

Portrait :

# SAMUEL ALLARD

## Pilote et cadet de l'air

Par Pierre Gillard



À 17 ans, Samuel Allard a la taille d'un joueur de basket-ball et, dans la poche de sa combinaison de vol, une licence de pilote privé d'avions avec une annotation pour le vol de nuit VFR. Par contre, lorsqu'il se rend à l'aéroport, il doit se trouver un chauffeur car il n'a pas encore de permis de conduire ! Entraîné par ses

deux frères dans les cadets de l'air, lors d'un camp à Bagotville à l'âge de 12 ans, il effectue un premier vol à bord d'un planeur et c'est la piqûre : il sait, qu'un jour, il sera pilote.

Ayant acquis maintenant une certaine expérience tant sur planeurs que sur avions, il aimerait bien, d'ici quelques années débiter une carrière chez Air Inuit car cette compagnie, selon lui, permet de commencer au bas de l'échelle et de progresser sur une variété d'appareils fort intéressants. Par ailleurs, les destinations desservies par Air Inuit permettent la découverte de lieux et de populations qu'il est impossible de voir avec la majorité des autres compagnies aériennes.

« Il faut se fixer un objectif, puis le dépasser » déclare Samuel en décrivant la progression de sa formation. Ainsi, cette année, il y avait la qualification de vol de nuit qui est maintenant acquise. La seconde chose sur sa liste pour 2014 est le vol

multimoteur qu'il a débuté sur le magnifique Piper Apache de l'école de pilotage « Devenir Pilote » de Saint-Jean-sur-Richelieu. Enfin, d'ici décembre, il voudrait aussi obtenir sa licence de pilote professionnel (CPL). Bien entendu, ceci nécessite qu'il faut souvent se lever tôt le week-end pour aller voler alors que bien des jeunes de son âge sortent et s'amuse jusqu'aux petites heures. Mais, pour Samuel, il s'agit d'un investissement à long terme qui mérite, sans doute, quelques sacrifices.

Simultanément, il y a, bien entendu, les études. Ayant terminé son cycle secondaire, il entre maintenant au CEGEP. Mais pour le jeune cadet, l'énergie est surtout investie en vue de sa future carrière de pilote, ce qui fait qu'il s'est inscrit dans un programme de sciences humaines. Et lorsqu'on lui demande ce qu'il fera si jamais, pour l'une ou l'autre raison, il ne pourra pas devenir pilote ou qu'il perdra sa licence pour des raisons médicales, par exemple, il déclare sans



**L'adjudant de 2ème classe Samuel Allard appréciant un vol à bord d'un Jetstream 32 de la compagnie Pascan en mai 2014 (Pierre Gillard).**



**Samuel Allard clamant sa passion pour l'aviation en conférence de presse le 31 mai dernier** (Pierre Gillard).

hésiter qu'il se reconvertira, mais toujours dans le domaine de l'aéronautique. « *L'aviation fait partie de nous* » dit-il avec un large sourire.

Pour Samuel, vous l'aurez compris, l'aviation, c'est une passion. La première fois que je l'ai rencontré, il était, d'ailleurs, entrain de clamer devant des personnalités et des journalistes lors d'une conférence de presse organisée par la Ligue des cadets de l'air du Québec et de la Vallée de l'Outaouais le 31 mai dernier à l'aéroport de Saint-Hubert. Celle-ci se déroulait dans le cadre de la journée de l'Aviation, dont le slogan était « donner des ailes à la relève », et organisée à intervalles réguliers afin d'intéresser un bon millier de jeunes cadets à l'aviation. « *Il faut faire tourner la roue* » me dit-il en parlant de son implication



**Samuel est très impliqué dans la Ligue des cadets de l'air du Québec et de la Vallée de l'Outaouais** (Pierre Gillard).

dans les activités des cadets. Ayant obtenu le grade d'adjudant de 2<sup>ème</sup> classe, il devrait maintenant effectuer des vols de familiarisation lors des camps se déroulant cet été. Ainsi, d'autres pourraient être inspirés par son exemple et eux aussi être inoculés par le virus de l'aviation. « *Les cadets, c'est une porte ouverte à des jeunes de n'importe quel milieu et un bon tremplin pour entrer dans le monde de l'aviation et éventuellement*

*y faire carrière* » me déclare-t-il.

Il est évident que la motivation qui anime le jeune Samel Allard l'amènera à réaliser les nombreux défis qu'il se lance et qu'une brillante carrière de pilote s'ouvre à lui. Sa passion contagieuse et sans limite pour l'aviation fera que l'on reparlera régulièrement de lui. Mais, d'ici là, il faudra qu'il passe encore son examen de conduite automobile !



**Un cadet de l'air prêt à embrasser une future belle carrière de pilote de ligne** (Pierre Gillard).